

Cabane Orny II

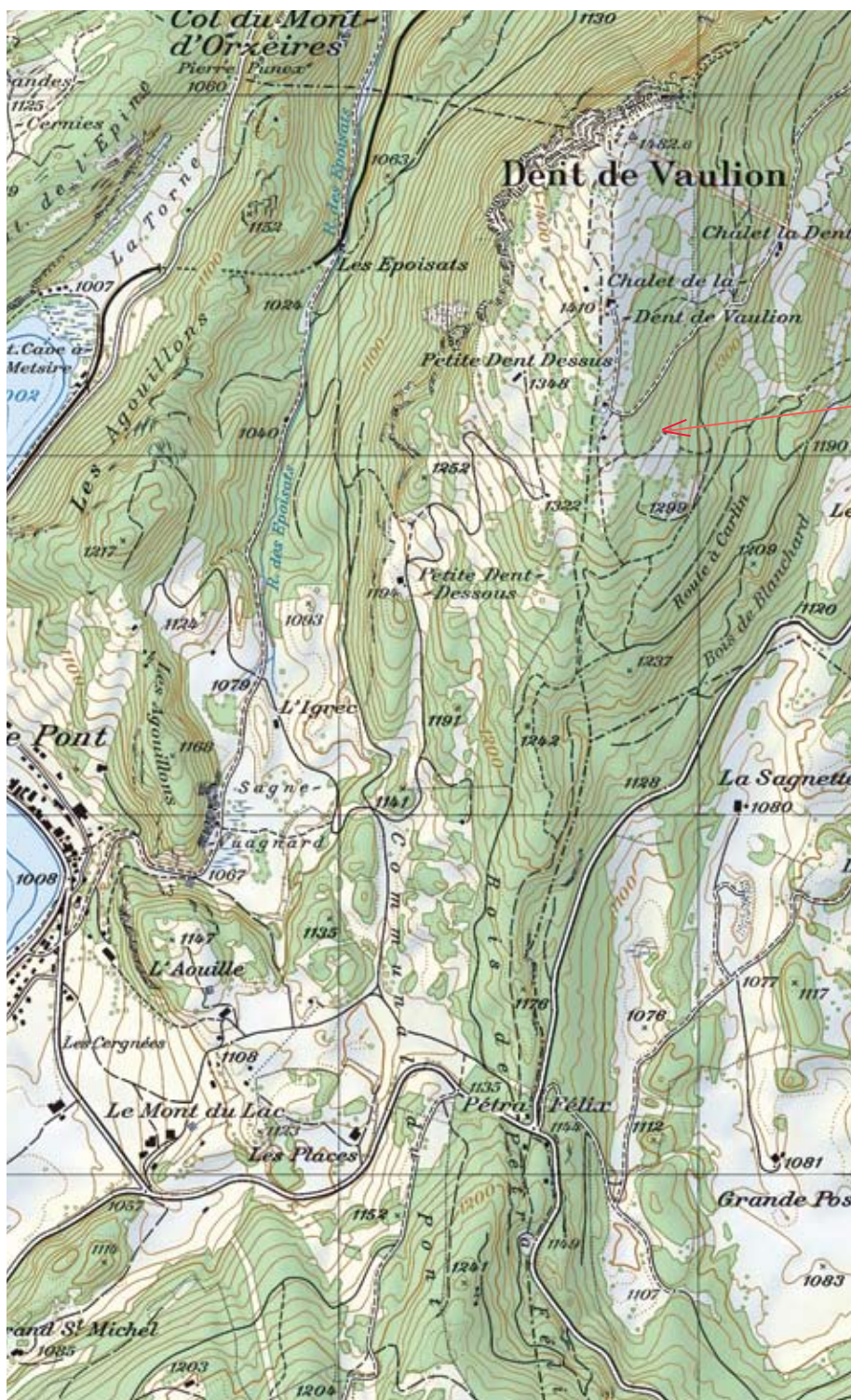
Dent-de-Vaulion 1983-2008



J.-F. Kälin

La sous-section des Diablerets-Morges du Club Alpin Suisse
fête les 25 ans de sa cabane, Orny II

La cabane - Historique et interview de son «sauveur»
Présentation de la sous-section de Morges
Festivités du Jubilé 14-15 juin / 16-17 août 2008



Salut Jolie Cabane

Jolie cabane, te souviens-tu?
De tes origines, des hautes cimes,
Du glacier et des grands rochers?
De solides et courageux Morgiens
T'ont mise en pièces, délocalisée
Et rebâtie en d'autres horizons.

Autrefois grande montagnarde
Aujourd'hui plutôt campagnarde
De grands sapins pour compagnons
Les oiseaux pour la chanson
Dans le pré fleuri broudent les motzons
Sous le cuivre de ta toiture
Les elfes de la nuit murmurent
Aux rêves de belles aventures
De randonneurs endormis «à la dure».

Jolie cabane, te voilà jurassienne
De 25 années, bien intégrée,
Aux bons soins de Simon, Marcel,
Riquet, Jean-Pierre et leurs amis,
Ange gardiens bénévoles,
Protecteurs de ta santé
Pour le bien-être de tes hôtes.

Tu as gardé ton charme rustique
Et l'accueil idyllique, jolie cabane
Demeure encore longtemps
Très longtemps pour des générations
Au grand bonheur de la convivialité
Et la cordiale fraternité
Dans de chaleureuses ambiances
Je te salue, jolie cabane.

Hubert Keuffer



Le mot du Président



Jean-Jacques Amstutz,
Président CAS Diablerets-Morges

Belvédère emblématique, la Dent-de-Vaulion est non seulement un endroit idéal pour partir observer la nature à la rencontre d'un troupeau de chamois, d'un coq de bruyère égaré ou d'un renard, mais aussi un lieu chargé d'histoire.

Saviez-vous qu'à partir du 18^{ème} siècle et jusqu'au début du 20^{ème}, la « Dent » a été un des hauts lieux des chercheurs d'or vaudois? Alors qu'en Amérique du Nord, on vivait la ruée vers l'or californien, les Vaudois rêvaient depuis longtemps de l'Eldorado jurassien et des promesses de vie meilleure. Des quantités de gens venaient dans la région avec cet espoir, alimenté régulièrement par des ragots qui prétendaient qu'untel aurait trouvé LE filon miraculeux.

Aux dernières nouvelles, il semble bien que, malgré les efforts et l'énergie déployés par plusieurs générations de prospecteurs, personne n'est devenu riche avec l'or jurassien... Ou alors, qui sait?

De nos jours, ces histoires paraissent un peu irréelles. Si vous doutez de leur authenticité, il vaut la peine de partir à la recherche de certains vestiges qui subsistent autour du sommet et dans quelques cavités de la falaise.

Heureusement, si l'or n'est guère abondant, d'autres bijoux s'y cachent. Celui qui me tient le plus à cœur est connu depuis 25 ans. Situé dans un coin de pâturage, un peu à l'écart des flux de touristes, il est un lieu de nature et de calme où il fait bon venir se ressourcer.

Grâce à la volonté d'une équipe de bâtisseurs des années huitante, notre sous-section de Morges a la chance de disposer d'une cabane alpine plus que centenaire, qui revit une seconde jeunesse dans ce beau paysage jurassien.

A l'instar des chercheurs d'or, venez à la Dent-de-Vaulion et partez à la chasse au trésor. Vous êtes sûrs de gagner en découvrant notre petit bijou: des notions telles que l'accueil, le partage et l'amitié y sont encore solidement établies.

Je tiens ici à remercier tous ceux qui, par leur volonté, leur engagement et leur dévouement, ont contribué à la construction, à la sauvegarde et à la renaissance de la cabane Orny. Je suis certain que les futures générations de clubistes sauront apprécier cet héritage à sa juste valeur et qu'elles auront à cœur d'en prendre soin pour que de nombreux jubiléés puissent encore s'y dérouler.

Le comité d'organisation des festivités du 25^{ème} vous souhaite une joyeuse fête, riche en rencontres et en découvertes.



Orny II

Une histoire mouvementée...

Une histoire peu banale entoure la cabane Orny II, déplacée voici quelque 25 ans du Massif du Trient dans les Alpes valaisannes à la Dent de Vaulion, dans le Jura vaudois. Une charmante cabane de 18 places sise dans un écrin de verdure, surplombant un paysage grandiose, qui sous des apparences aujourd'hui débonnaires, cache un vécu mouvementé de 115 ans.



Inauguration de la cabane d'Orny en Valais, le 24 septembre 1893.

Une deuxième vie

Construite en 1893 à près de 2700 mètres d'altitude dans le Massif du Trient, au pied des hauts sommets, la cabane Orny II accueille randonneurs et alpinistes pendant de nombreuses années. Mais avec l'essor du tourisme alpin dans les années 1970, les 35 places disponibles s'avèrent insuffisantes. Cette situation amène le Club Alpin Suisse à construire un nouveau refuge.

Orny II est démontée en 1977, après 84 ans de bons et loyaux services. Une nouvelle vie va lui être donnée quelque huit ans plus tard par la sous-section de Morges.

A l'issue de nombreuses démarches menées par son président Henri Fuchs, et grâce à la collaboration des autorités locales, un nouvel emplacement lui est enfin trouvé sur la commune de Vaulion.

Transportée par hélicoptère et par route, la cabane est reconstruite avec la participation de nombreux membres dévoués de la sous-section. L'inauguration a lieu le 4 juin 1983.

Voici les étapes marquantes de ce périple.

1876 – Orny I

Emile Javelle, écrivain, grimpeur et explorateur de la région d'Orny et de Trient, président du CAS des Diablerets, a le premier proposé la construction d'une cabane pour faciliter l'accès à ce massif.

En 1876, la section des Diablerets fait construire la première cabane d'Orny sur l'emplacement choisi. Les travaux durèrent six semaines.

Le refuge est en pierres sèches enduites de chaux à l'intérieur. Sa toiture, en mélèze, est recouverte de zinc. Il peut abriter dix personnes. Les meubles sont en fer et la table est scellée dans le sol avant de monter les murs.

Les visiteurs affluent, la cabane est rapidement trop petite et devient vétuste en raison des infiltrations d'eau le long du rocher formant le fond du refuge. Dix-huit ans plus tard, en 1893, la section des Diablerets décide la construction d'une nouvelle cabane.



1893– Orny II

En à peine sept mois, la cabane Orny II est construite, à quelques dizaines de mètres de l'ancien emplacement. Montée à Lausanne, la charpente est acheminée par train, ainsi que les autres matériaux, jusqu'à Martigny. Une charge totale de 15 tonnes divisée en 402 colis de 30 kilos, est transportée en char de Martigny à Orsières, puis à dos d'homme jusqu'à Orny.

En 1899, le Club décide d'y placer un gardien. Maurice Joris, un jeune instituteur d'Orsières, s'y installe durant l'été et y restera 51 ans avant de céder la place à son fils Rémy.

Un incident tragique marque la vie de ce gardien: en septembre 1910, Maurice Joris s'apprête à descendre dans la vallée avec la recette de la saison lorsqu'arrive un individu. Tandis que Maurice se rend à la cave afin d'aller chercher du vin, le visiteur lui tire un coup de revolver dans la nuque puis s'enfuit avec l'argent. Grièvement blessé, le gardien se traîne à grand-peine jusqu'à la vallée pour se faire soigner.

1977 – Orny III

Dans les années 70, avec le développement de l'alpinisme, la cabane devient trop petite. La section des Diablerets décide alors de construire une nouvelle cabane à vingt minutes de marche et à 150 mètres au-dessus de l'ancien refuge.

Idéalement située à proximité de nombreux sommets, Orny III est toujours fortement fréquentée. D'une capacité de 85 places, elle accueille parfois près de 100 personnes en haute saison. Elle est également aménagée en centre régional d'instruction alpine.

1983 - Orny II Le retour...

Après son démontage en 1979, non moins de trois ans s'écoulent avant que la cabane ne commence à reprendre vie à Vaulion.

D'abord entreposés à Orny, les matériaux constituant l'essentiel récupérable de la cabane (charpente, boiseries) sont transportés par hélicoptère à Champex en 1980, puis par camion à Lully, près de Morges, pour un long entreposage chez Dupuis, un membre de la sous-section.

Le destin de la cabane qui dort en pièces détachées dans un hangar de la région morgienne, rejoint le rêve de la sous-section de Morges de posséder sa propre cabane.

Cela ne se fera cependant pas sans certains remous que nous raconte Henri Fuchs, à l'époque Président de la sous-section morgienne, entretien qui vous est livré dans les pages suivantes.



Orny III



Orny II à Vaulion



La cabane fête ses 10 ans en 1993



Rencontre avec Riquet L'âme et la mémoire de la cabane

Si les «anciens» du club regrettent le temps où les générations se confondaient, où partage et solidarité étaient des notions fortes du club, où chacun s'engageait sans compter, le 25^{ème} anniversaire est l'occasion de renouer avec ces valeurs, d'écouter les pionniers et de raviver l'histoire de la sous-section qui se cristallise autour de celle de «sa» cabane, Orny II.



Au sommet du Grünhorn. Au cours de sa carrière d'alpiniste, Riquet a réalisé plus de 60 ascensions de sommets de 4'000m!

Riquet: derrière ce surnom se cache Henri Fuchs, l'une des figures fortes de la sous-section de Morges.

Président de 1974 à 1986, il porte toute la mémoire de cette cabane. C'est lui qui, non sans peine, lui a redonné vie. Nous évoquons avec lui cette bataille et cette belle réussite. La sous-section lui doit beaucoup et rend ici hommage à sa détermination, à son travail et à celui des membres de l'époque qui ont contribué à concrétiser ce rêve.

Riquet, racontez-nous comment l'idée de récupérer Orny II est née.

Lorsque nous avons entendu parler du démontage de la cabane d'Orny à Trient, nous avons immédiatement demandé de pouvoir la garder pour la sous-section de Morges, ce qui nous a été accordé. Nous avons une cabane mais pas d'emplacement!

Avant de commencer les recherches, il a fallu se mettre d'accord. Le débat a été animé car certains penchaient pour les Alpes, mais finalement nous avons décidé que la cabane devait se situer non loin de Morges, dans le Jura.

Comment avez-vous trouvé Vaulion?

J'ai commencé à prospecter dans la région et à contacter les municipalités, Montricher, Saint-George et bien d'autres, lorsque je repérais un terrain intéressant. Mais sans succès. Un jour, je réalisais une installation pour les PTT à Vaulion et j'ai rencontré trois copains de la mob, dont un travaillait à la municipalité. Cela m'a permis d'avoir des contacts privilégiés avec les autorités communales et de présenter mon projet.

Un terrain propice à l'implantation de notre cabane a été identifié. La décision d'accorder un droit de superficie de 99 ans a été acceptée à deux voix près par le conseil communal.

Comment la construction s'est-elle déroulée?

Il a fallu deux ans de démarches administratives: étude géologique, protection des eaux et de la nature, etc.

Lorsque la construction a pu commencer au printemps 1982, nous avons constaté que les pièces de la cabane n'étaient pas numérotées; il fallait deviner où allait chaque élément, d'après sa forme et sa couleur: les pièces claires à l'intérieur, les sombres à l'extérieur, etc. C'était comme un puzzle géant!



Les membres de la sous-section ont-ils participé?

Oui, à part les travaux de charpente, de maçonnerie et de toiture, tout a été fait par une équipe de membres dévoués qui y a consacré tous ses week-ends: isolation, carrelage, aménagements intérieurs, électricité, etc. Je garde un excellent souvenir de cette époque, le travail était dur mais l'ambiance formidable.

Comment ce travail a-t-il pu être financé?

La réimplantation de la cabane a coûté 60'000.- et bien sûr la sous-section n'avait pas cette somme à disposition. Il a fallu faire une «levée de fonds» auprès des membres. Nous avons écrit 1200 lettres aux membres de Lausanne en proposant des souscriptions de parts de 100.- chacune.

Que représente pour vous ce jubilé?

C'est important de fêter cet anniversaire et d'évoquer l'histoire de cette cabane qui est le noyau de la sous-section. Il faut continuer à la faire vivre.

Que représentent pour vous la montagne et le Club Alpin Suisse?

La montagne évoque pour moi la franchise, la camaraderie, l'amitié, l'humilité. Et c'est ce que j'ai trouvé au Club.

Jean-Pierre, vous êtes intendant de la cabane et gerez les réservations; est-elle très fréquentée?

Il y a beaucoup de réservations pour la cabane et je reçois de plus en plus fréquemment des demandes venant de régions un peu plus lointaines comme Zurich, l'Emmental, les Grisons ou la France.

La cabane a ses inconditionnels et ses clients réguliers. Elle accueille également beaucoup d'écoliers.

Il m'arrive d'avoir des questions assez étonnantes: parfois les gens ne comprennent pas qu'il s'agit d'un refuge de montagne et me demandent comment sont les chambres et s'il y a la télévision!



Henri Fuchs dit «Riquet»



Simon Grin, gardien de la cabane durant une dizaine d'années, en pleine corvée de bois.



Chaque vendredi, un joyeux apéro réunit quelques amis membres de la sous-section. De gauche à droite: Maurice Adler (ancien Président), Claude Cornaz (Président de la Musique d'Anzeinde), Jean-Pierre Juvet (ancien caissier et intendant de la cabane), Henri Fuchs (ancien Président) et Gérard Gonvers (membre).



La sous-section de Morges 80 ans de découvertes

Le CAS Diablerets-Morges est, aux côtés de Château d'Oex, Payerne et Vallorbe, l'une des quatre sous-sections faisant partie de la section des Diablerets (Lausanne). Active depuis plus de 80 ans, la sous-section morgienne compte plus de 260 membres provenant essentiellement de la région lémanique, mais aussi du nord vaudois et d'autres cantons.



Les copains Morgiens

Parce qu'ils ont toujours été très actifs et autonomes, les copains Morgiens de la section des Diablerets ont créé un groupe, puis, en 1925, une sous-section.

De solides gaillards qui, avant le développement des transports publics et la généralisation des longs week-ends, partent de Morges le samedi matin à vélo, passent par Martigny avant de poser les vélos à Champex, montent avec le repas et le bois sur le dos à la cabane, et après quelques heures de repos, passent par un sommet avant de redescendre et de rentrer à Morges le dimanche soir...

Il est loin ce temps-là, mais l'esprit du «groupe de copains actifs» reste une valeur chère à nos cœurs de Morgiens.

Un riche programme d'activités

La sous-section s'est bien développée au fil du temps et compte aujourd'hui plus de 260 membres.

Au programme de ses activités, plus d'une centaine de courses de tous niveaux couvrant de nombreuses disciplines: ski de randonnée, raquette à neige, escalade, randonnée estivale en haute ou moyenne montagne, courses de

haute montagne, traversées de glaciers, exploration de grottes, de gorges, de falaises, sentiers câblés, etc. Et toujours le même plaisir faisant suite à l'effort fourni, la récompense du sommet ou du paysage, le partage et la convivialité.

Chef(fe)s d'orchestre: les chef(fe)s de course

Le partage de moments magnifiques avec les participants est la partie visible du travail des chef(fe)s de course et certainement leur plus belle récompense.

Mais de multiples tâches et responsabilités reposent sur leurs épaules: choix de l'itinéraire et de la période favorable, détermination des difficultés et des cotations, estimation des temps de marche, organisation du groupe et du matériel, réservation des cabanes, gestion du groupe sur le terrain et vigilance constante liée aux aléas des activités extérieures.

Un travail en amont et sur le terrain qui est mis au service des participants afin que les courses se déroulent dans les meilleures conditions possibles et avec une priorité absolue: la sécurité.



Vingt-deux chef(fe)s de course officient actuellement au sein de la sous-section. Qu'ils soient ici remerciés de leur engagement et du plaisir qu'ils nous offrent!

A en croire le nombre croissant de personnes motivées à se former, Morges n'est pas en péril et de belles courses seront encore longtemps au programme.

Comité des Activités Alpines

Depuis janvier 2008, un comité des Activités Alpines a été créé afin de mieux structurer les activités de la sous-section et de permettre aux organisateurs de travailler en équipe plutôt qu'en solo. Un règlement des courses allégé permet ainsi à la sous-section de disposer de plus d'autonomie par rapport à la section-mère et d'organiser des randonnées avec davantage de souplesse.

Les tâches du comité vont de l'établissement du programme et du suivi des courses à l'organisation de cours d'initiation et de sensibilisation en passant par la formation et le suivi des chefs de courses.

D'ores et déjà, une équipe de choc se tient à disposition pour la préparation de sorties, le prêt du matériel, l'accueil des nouveaux membres, le contrôle et l'entretien du matériel, l'estimation des difficultés et la mise au point du programme.



*Page de gauche: montée à la Croix-de-Fer depuis le Col de Balme
Ci-contre: bisse du Rô*



La formation

De nombreuses formations sont proposées aux membres par la sous-section, la section des Diabli-rets et le Comité Central.

Chacun est vivement encouragé à y participer afin d'acquérir plus d'aisance durant les courses et à mieux comprendre les phénomènes qui sont à l'oeuvre en montagne.

Cours de sensibilisation

A titre d'exemple, un cours de sensibilisation aux dangers de la neige a lieu chaque année en début de saison d'hiver. Se déroulant sur un week-end, ce cours comprend à la fois une partie théorique et une partie pratique. Alliant randonnée, acquisition des connaissances et convivialité, ce cours de sensibilisation rencontre un grand succès, au point qu'il a dû être dédoublé en 2008 afin de satisfaire à la demande.

Courses d'initiation

Les courses d'initiation permettent d'aborder une discipline en douceur, dans des conditions d'encadrement optimales, avant d'entreprendre des sorties plus ambitieuses.

Le programme annuel est conçu de telle façon qu'ayant suivi les cours d'initiation et les premières sorties de niveau «facile», tout participant peut évoluer de manière progressive vers des niveaux supérieurs, en acquérant technique et pratique.

Le ski de randonnée, la raquette à neige, l'escalade et la via ferrata constituent l'essentiel de ce programme de formation.

Ouverture et convivialité

Au-delà des aspects pratiques, un état d'esprit actif, positif, convivial et ouvert règne parmi les «copains Morgiens». La sous-section a encore de beaux jours devant elle!

*A gauche: glacier d'Aletsch
Ci-dessous: via ferrata d'Ornans (F)*





Les festivités du Jubilé

La sous-section de Morges se prépare à fêter le 25^{ème} anniversaire de sa cabane au cours de deux week-ends, l'un festif, les 14 et 15 juin, et l'autre commémoratif, les 16 et 17 août. Le premier se déroulera à la cabane Orny II dans le Jura et dans son environnement proche. Le second permettra aux membres de visiter l'ancien emplacement de la cabane, dans le massif du Trient.

14-15 juin 2008

La partie officielle, agrémentée par la Musique d'Anzeinde, se déroulera le samedi 14 juin à la cabane Orny II. Elle sera suivie d'un repas à l'Auberge de Morex. Dans l'après-midi, une balade digestive nous mènera chez un producteur de plantes aromatiques et médicinales, l'exploitation Grünenfelder, au Plâne sur Vaulion.

Le dimanche 15 juin sera consacré à la découverte de la région. Une randonnée nous conduira de Vallorbe au Pont en passant par la Dent-de-Vaulion et les mines du Grand-Crêt, autrefois consacrées à l'exploitation du calcaire à chaux et aujourd'hui le paradis des spéléos néophytes.

La Musique d'Anzeinde, formation de la section des Diablerets



16-17 août 2008

Proposée aux membres, cette course de deux jours se déroulera dans la région des glaciers d'Orny et du Trient. Le samedi, nous visiterons l'emplacement d'origine de notre cabane et nous passerons la nuit à la cabane Orny III.

Le dimanche, des cordées constituées en fonction de l'expérience des participants graviront chacune au moins un sommet des environs.

Ce week-end commémoratif est ouvert à tous les membres désireux de connaître un lieu important pour la vie de la sous-section.

Merci!

Le comité du Jubilé remercie chaleureusement les personnes qui ont contribué à la préparation de cet anniversaire:

Henri Fuchs
Gérard Gonvers
Claude Cornaz
Hubert Keuffer
Christophe Lambert
Jean-François Kälin
La Musique d'Anzeinde
N. et A. Cruchon, Cave du Signal,
Echichens

*Le comité du Jubilé
de gauche à droite et de haut en bas:
Charlotte Maisonneuve
Jean Aronis
Jean-Pierre Juvet
Catherine Hugon
Corinne Straub
Jean-Jacques Amstutz*





© Frédéric Siffert

La Dent-de-Vaulion

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Impressum
Rédaction/graphisme:
Catherine Hugon
Photos:
Archives CAS
Photos privées
Impression:
Jean Aronis

© CAS Diablerets-Morges
Juin 2008
www.clubalpin.ch
contact_casm@clubalpin.ch